

***Ethos verbal et imaginaire social dans le discours de Bassima Hakkaoui, Ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social au Maroc***

Par :

***Pr. Karima LAAMIRI***

***- FSJES, Meknès -***

***Résumé :***

La notion de l'ethos verbal que nous aborderons, ici, est celle qui relève d'une dimension intégrante de toute interaction. Cette vision dynamique considère que «l'ethos est dialogal et que son contenu descriptif renvoie à l'expérience du discours, non uniquement à des représentations, et il doit être envisagé en "je" et non seulement en "il" ou "ça".»<sup>1</sup> En d'autres termes, l'image de soi s'élabore concrètement dans l'interaction où le "je" se présente nécessairement face à un "vous". C'est au cours de l'interaction que l'ethos se manifeste, se réalise à travers le langage et à travers une identité constituée et négociée lors et par la succession des échanges et des circonstances d'une situation donnée... Pour mieux élucider cette dimension pratique et opératoire de l'ethos, nous avons choisi comme cas d'étude une figure féminine à savoir Bassima Hakkaoui, Ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social au Maroc.

***Mots clés :***

Ethos - interaction - discours - image de soi - identité - Bassima Hakkaoui -

---

<sup>1</sup> A. Auchlin, "ethos et expérience du discours : quelques remarques" in *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles*, Louvain, BCIU, 2000, P. 76

La notion de l'ethos verbal que nous aborderons, ici, est celle qui relève d'une dimension intégrante de toute interaction. Cette vision dynamique considère que «l'ethos est dialogal et que son contenu descriptif renvoie à l'expérience du discours, non uniquement à des représentations, et il doit être envisagé en "je" et non seulement en "il" ou "ça".»<sup>2</sup> En d'autres termes, l'image de soi s'élabore concrètement dans l'interaction où le "je" se présente nécessairement face à un "vous". C'est au cours de l'interaction que l'ethos se manifeste, se réalise à travers le langage et à travers une identité constituée et négociée lors et par la succession des échanges et des circonstances d'une situation donnée.

Pour mieux élucider cette dimension pratique et opératoire de l'ethos, nous avons choisi comme cas d'étude une figure féminine à savoir Bassima Hakkaoui, Ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social au Maroc. Ce choix est relatif à une nouvelle situation sociopolitique qu'a connue le Pays en 2012, situation où le Parti de la Justice et du Développement a accédé pour la première fois au gouvernement. Suite à cet événement, un ensemble de réticences et d'inquiétudes se sont manifestées sur la scène sociopolitique notamment face au fait d'avoir une seule Ministre alors qu'en ces temps de la mondialisation des valeurs universelles, pour la femme marocaine, une certaine émancipation se profile à l'horizon.

C'est dans ce contexte qu'est née notre intention d'analyser l'ethos de la ministre à partir d'un corpus constitué d'un ensemble de débats et interviews télévisés relevant de la période située entre Janvier 2012 et Mai 2013. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons un aperçu sur l'ethos et l'imaginaire social ; et, par la suite, nous essayerons de voir comment l'ethos verbal peut être une stratégie énonciative dans le discours de la ministre.

## **I. Ethos et imaginaire social**

La construction d'une image de soi est toujours tributaire, entre autres, d'un imaginaire social. En effet, « lorsque commence une rencontre directe, ou médiatisée, les participants entretiennent déjà un certain type de relations sociales, et s'entendent à garder entre eux à l'avenir des rapports déterminés. C'est là une des façons dont les contacts sociaux s'engrènent sur la société qui les entoure »<sup>3</sup>. Chaque individu est, ainsi, le reflet de l'image que l'autre fait de lui ; il est influencé par ce regard et même sa version la plus personnelle reste le fruit d'une socialisation qui se fait à la base d'un ensemble de représentations sociales.

### **1. Ethos et stéréotype**

L'ethos comme le définit Auchlin «c'est l'air, le ton, l'allure de celui ou celle qui parle, tel qu'il se dégage de la manière dont il, elle s'y prend»<sup>4</sup>. Relevant d'une dimension intégrante de toute interaction, Cette image de soi, qui se veut singulière, est tissée par des modèles culturels et par un imaginaire social changeant dont elle se nourrit et alimente en retour. Toute

---

<sup>2</sup> A. Auchlin, *"ethos et expérience du discours : quelques remarques"* in *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles*, Louvain, BCIU, 2000, P. 76

<sup>3</sup> E. Goffman, *Les rites d'interaction*, Paris, Editions de Minuit, 1974, p. 38

<sup>4</sup> A. Auchlin, op.cit, p. 76

interaction permet donc d'expliciter les représentations préexistantes et l'ensemble des stéréotypes relatifs à celui qui prend la parole.

Par définition, le stéréotype est « une représentation collective figée, un modèle culturel qui circule dans le discours et dans les textes. Il favorise la cognition dans la mesure où il découpe et catégorise un réel qui resterait sans cela confus et ingérable »<sup>5</sup>. Amossy ajoute que « le sujet ne peut connaître le monde sans catégories préétablies, il ne peut agir dans la vie quotidienne que s'il ne lui est pas possible de ramener la situation nouvelle à un schème d'ores et déjà connu »<sup>6</sup>. Ce qui laisse dire que le stéréotype est un élément essentiel qui favorise l'interaction sociale faite à la base d'un ensemble de connaissances et d'idées que les interlocuteurs ont déjà accumulées les uns sur les autres. Face à son locuteur, l'interlocuteur réagit en considérant, à la fois, l'aspect linguistique et extralinguistique de la situation de communication.

Bien que le stéréotype soit une référence sur laquelle se déclenche une communication, il est critiqué dans la mesure où il réduit le réel à une simple forme schématique et immuable. En plus, ce réel peut être déformé à partir des images et des représentations toutes faites et qui sont à la base d'un ensemble d'interprétations du monde environnant.

## 2. L'ethos préalable de la ministre dans la mémoire culturelle

Comme nous venons de le voir, le stéréotype, ou ce qui est nommé aussi par Amossy l'« ethos préalable », est un discours qui circule dans un espace social, donc c'est un ensemble de représentations collectives qui s'attachent à la personne.

### A. Ethos préalable à travers le nom du locuteur

Si nous considérons « le nom du locuteur, le plus facile à repérer puisqu'il s'agit d'une trace tangible : elle s'inscrit dans le texte sous forme de signature, ou s'attache au locuteur dans la parole orale »<sup>7</sup>, nous remarquons que le nom de Bassima Hakkaoui est lié à quatre attributs essentiels.

La première image de soi que lui donne son interlocuteur est celle liée à son identité professionnelle en tant que ministre :

- [jusʕidu-ni ʔan ʔuraħħiba hada lmasaʔ bi-ssajjida Bassima Hakkaoui, wazirat ʔa-ttaḍamun wa lmarʔa wa l-ʔuʃra wa ttanmija l-ʔižtimaʕija] (Ravi de souhaiter la bienvenue, ce soir, à Madame Bassima Hakkaoui, ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social)
- [mina l-ʕaʃimati l-mağribjati ʔa-rribaʔ naʃtaḍif-u la-kum fi hadihi l-marra ʔal-ʔustada maʕali ʔa-ssajjida Bassima Hakkaoui waziratu ʔa-ttanmijati l-ʔižtimaʕijati wa l-

<sup>5</sup> R. Amossy, *La présentation de soi, Ethos et identité verbale*, PUF, 2010, p.46

<sup>6</sup> Ibidem

<sup>7</sup> R. Amossy, op.cit., p .80

**ʔuʃra wa ttaḍamun**] (de la capitale marocaine Rabat, nous invitons cette fois-ci Mme Bassima Hakkaoui, ministre du Développement Social, de la Famille et de la Solidarité)

Un autre élément tributaire au nom de Bassima Hakkaoui est attaché à ses activités politique et associative :

- [hatihi l-marʔatu qadimatun min **ʔamalin barlamani** ḥabirat fi-hi kama taqul milaffat ʔal-ʔuʃra wa milaffat hatihi l-wizara ʔallati taquduha ʔal jawm] (Cette femme est issue du monde parlementaire où elle a connu, comme elle le dit, les dossiers de la famille et les dossiers de ce ministère qu'elle dirige aujourd'hui)
- [min ʒiha tanija **hijja taqudu ʔal-qitaʕa nnisaʔi fi ḥizbi ʔal-ʕadala wa ttanmija l-ʔislami ʔal-muʕtadil**] (D'autre part, elle dirige le secteur féminin au sein du Parti de la Justice et du Développement, parti islamiste modéré)

De même, le fait d'être la seule femme dans le gouvernement marocain est une image forte présente chez les animateurs qui l'accueillent :

- [nʕbdaw b-waḥd ssuʔal ʔuriḥa ʕalaj-k l-ʔakid ʕaʕarat ʔal- marrat ʔal- mutaʕalliq **bikawni-k ʔal-marʔa l-waḥida fi l-ḥukuma l-ʒadida**, waʕ kajban lik l-ʔamr ʔabiʕi ʔ waʕ makathʕssiʕ b-waḥd nnuʕ djal l-ʕuzla daḥil had nnuʕ min l-muḥiṭ rriʒali mina l-wuzaraʔ ʔ] (commençons par une question qui a été posée, certainement, une dizaine de fois, celle concernant le fait que tu es la seule femme dans le nouveau gouvernement. Est-ce que cela te paraît normal ? Est-ce que tu ne ressens pas une sorte d'isolation dans un environnement, si masculin, de ministres ?)
- [ʔawwal suʔal, nabdaʔ bi-hi maʕali l-wazira ʔida samaḥti, hunalika lʔan niqaʕ maftuḥ fi l-maḡrib, **ḥukuma bi-wazira waḥida** ma huwwa taʕliq-kum ʔ] (Mme la ministre, nous commençons par la première question, si tu permets. Il y a maintenant un débat ouvert au Maroc, un gouvernement avec une seule ministre. Quel est votre commentaire ?)
- [wa hijja kadalik **ʔal-waziratu l-waḥidatu fi lḥukumati l- ḥaliya** ʔallati jaquduha l-ʔislamijuna li-ʔawwali marratin fi tariḥi l-mamlaka] (Elle est la seule ministre au sein du gouvernement actuel qui est dirigé par les islamistes pour la première fois au royaume)
- [ʔama taʒidina nafsaki muḥaʕara bi rriʒal fi maʒlisi l wuzaraʔ wa **ʔanti lwazira lwaḥida** wa mundu taʕkili lḥukuma fi janajʕr lmaḍi wa ḥukumat Abdellah Benkirane tataʕarraḍ linaqd kabir, lajsa fiha ʔilla wazira waḥida waʕaṭ ḥiʕar mina rriʒal ʔal wuzaraʔ ʔ] (vous ne vous trouvez pas encerclée par des hommes ministres et vous êtes la seule ministre, et, depuis sa formation, le gouvernement d'Abdellah Benkirane est largement critiqué. Il n'y a qu'une seule femme ministre, encerclée d'hommes ?)

Un dernier ethos préalable fixé au nom de Bassima Hakkaoui est son image d'être la première femme ministre qui porte le voile :

- [hadihi l-wazira **hijja ʔawwalu waziratin fi l-ḥukuma l-maḡribija tartadi ʔal-ḥiʒab** bi-ḥasabi taʕliqati ʔaʕsahafati ʔal-maḡribija wa ddawlaja] (Cette ministre est la première ministre, qui porte le voile, dans le gouvernement marocain, selon la presse marocaine et internationale)

A partir de ces portraits de la ministre, il est remarquable que les deux premiers mettent plutôt l'accent sur son identité professionnelle en la présentant en tant qu'un membre actif dans la société. Par contre, les deux dernières images portent une valeur sexiste. En effet, être l'unique femme dans le gouvernement ou une femme qui porte le voile ne mettent pas en cause l'identité ministérielle de Bassima Hakkaoui. Ainsi, ces portraits présentés par des journalistes, reflètent des stéréotypes qui circulent à propos d'elle. En fait, l'imaginaire social que ce soit marocain ou arabe ne parvient pas encore à faire la distinction entre l'identité professionnelle et l'identité sexuelle de la femme.

## B. Ethos préalable à partir des « dits » de la ministre

Dans ce cas, un ensemble d'images se construit au cours des prises de parole antérieures de la personne c'est-à-dire à partir de ses discours ou à travers ce qui a été dit ou écrit à propos d'elle. Trois représentations sociales sont, ainsi, construites à partir des déclarations et des "dits" antérieurs de la ministre.

La première concerne sa critique des festivals organisés au Maroc. C'est ce que nous remarquons dans l'exemple suivant :

- [maʕali lwazira, hunalika taʕrihat muʕajjana tanaqalatha wasaʔilu lʔiʕlam, ʕabra mawaqiʕ l ʔintirnit tuʕiru ʔila **ntiqadiki li lmihraʕanat** wa ʔila muʔalabatiki bi taqnin hatihi lmihraʕanat wa lḥadd minha kajfa dalik ?] (Mme la ministre, il y a des déclarations précises que les médias ont fait circuler à travers les sites internet et qui mentionnent ta critique des festivals et ta demande de les réglementer, comment ?)

La seconde est une image de soi liée à la question de la polygamie que la ministre approuve et renforce ; point de vue qui a déclenché un mécontentement et une large critique de la part des féministes surtout que la société marocaine se considère en voie de modernisation et de liberté :

- [fi mawḍuʕin ʔaḥar laki fihi ʔajḍan taʕrihat mutira lilʕadal, ʔanna ʔal **wazira Bassima Hakkaoui hijja maʕa taʕaddud lʔazwaʕ li rraʕul** wifqa ššariʕa lʔislamija wa ma ʔatara ʔintiqadat wasiʕa min ʔaraf ʔannaʕiʕat ʔassijasijat bi ʕtibar ʔanna lmuʕtamaʕ lmaḡribi jattaʕihu naḥwa ʔal ḥadata fama ḥaʕiqatuhu ʔawwalan ?] (un autre sujet où vous avez eu des déclarations, qui ont aussi suscité une polémique, est que la ministre Bassima Hakkaoui est pour la polygamie selon la « chariâa » islamique. Cela a suscité les critiques des militantes politiques qui considèrent que la société marocaine est en voie de modernisation. De quoi s'agit-il au juste ?)

Le troisième ethos préalable est lié à l'avortement qui demeure encore un sujet polémique sur la scène sociopolitique marocaine :

- [ʔašṣuḥuf, jaʕni ʕalaqatik bi ššaḥafijjin, jabdu lajsat ʕajjida, dajman juhagimuki, fi 18 junju qalu **ʔinnaki qulti ʔinna lʔighaḍ la jumattil ʔawlawija** wa min ḥaqq man ʔaradat lʔighaḍ ʔan tughid nafsaha, hal qulti hada ?] (les journaux c'est-à-dire ta relation avec les journalistes n'est pas bonne et, toujours, ils vous attaquent. Le 18 juin,

ils ont dit que vous avez dit que l'avortement n'est pas une priorité et que c'est possible pour celle qui veut le faire de le faire elle-même. Est-ce que vous avez dit cela ?)

L'ethos préalable ici de Bassima Hakkaoui est un ethos qui circule dans l'espace social notamment à travers les sites de l'internet et la presse écrite. Ces images présentent la ministre comme une personne qui est conservatrice. Cela se justifie par le fait qu'elle s'est montrée contre les festivals et contre la cause féminine. Accepter la situation de la polygamie et ne pas trancher clairement au sujet de l'avortement, qui s'exerce même s'il est interdit par la loi marocaine, accentuent cette représentation, d'autant plus que ces deux dernières questions ne touchent, de plus près, que la femme marocaine qui en est souvent la première victime.

Ce qui attire l'attention, dans ces exemples, est que l'imaginaire social n'établit pas de distinction entre l'identité professionnelle de Bassima Hakkaoui en tant que ministre, membre d'un gouvernement et son identité sexuelle en tant que femme. Ce fusionnement d'identités ne figure que dans le cas où la femme accéderait à des postes de responsabilité tandis que, pour l'homme, le problème ne se pose pas, ce qui reflète la notion du genre qui préexiste et domine encore l'imaginaire social de ses interlocuteurs. Malgré l'atténuation des discours sexistes vis-à-vis des femmes et le militantisme des courants féministes pour défendre le statut égalitaire des femmes dans la société, l'exclusion de ces dernières reste encore présente dans les représentations sociales.

Le stéréotypage apparaît, donc, comme un processus inévitable de toute construction d'identité et qui est nécessaire pour toute communication. Pour cela, nous nous pencherons toujours sur le cas de Bassima Hakkaoui pour voir comment elle renégocie et reconstruit son ethos préalable surtout en cas d'absence d'un modèle préexistant.

## **II. Ethos et stratégies discursives**

Comme nous l'avons signalé auparavant, Bassima Hakkaoui se trouve face à des représentations sociales idéologiquement différentes par rapport à sa vision politique, voire même contradictoires. Comme réaction, elle veille à sauver sa "face", terme que Goffman définit « comme étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. La face est une image de soi déclinée selon certains attributs sociaux approuvés et néanmoins partageables ».<sup>8</sup> Pour cela, elle adopte des stratégies discursives afin de pallier ce manque d'une représentation collective d'une femme appartenant au Parti de la Justice et du Développement, unique dans ce gouvernement et portant le voile. Pour cela, La ministre marque, en premier lieu, sa subjectivité et sa singularité en tant que femme responsable à travers son ethos individuel et, en second lieu, elle introduit un ethos collectif afin de légitimer et de crédibiliser ses propos.

---

<sup>8</sup> E. Goffman, op.cit. p. 9

## 1. Ethos individuel

Au cours de toute communication même la plus officielle, la trace personnelle du locuteur et bien présente dans son discours. Dans ce sens Amossy constate que « le fait que le sujet soit parlé par les codes langagiers et façonné par le discours social, ne signifie pas qu'il ne participe pas pleinement à la dynamique de l'échange. A l'intérieur de celle-ci, il est bien une instance agissante ».<sup>9</sup> En effet, l'ethos individuel réussit à surgir et à imprimer sa subjectivité au discours. En d'autres termes, même si le sujet parlant est limité par un cadre social et des rites interactionnels et culturels, il peut se manifester à tout moment, et marquer sa singularité car « c'est dans l'instance de discours où « je » désigne le locuteur que celui-ci s'énonce comme « sujet » »<sup>10</sup>.

En fait, face à cette absence d'un modèle préexistant, la ministre le long de ses interventions a eu recours à de fortes marques de subjectivité avec une mise en avant de son moi. Ainsi, le "je" surgit pour marquer son individualité. Il se pose comme sujet grammatical marquant, tout d'abord, la volonté comme c'est le cas dans les énoncés suivants :

- [w **nbgi** ntkəlləm ɛla ma ʔaɛtabiruhu... (Et je veux parler de ce que je considère)
- **Endi** kadalik waḥd **rraġba** qawijja židdan fi ʔan juṣbiḥ lihada lqitaɛ tarsana qanunija muhimma] (j'ai une très forte volonté pour que ce domaine ait un arsenal juridique important)

C'est aussi un "je" qui exprime son opinion :

- [w **kandənn** ʔannahu la jažibu ʔan nabḥasa hadihi lhukuma] (et je crois qu'il ne faut pas dévaloriser ce gouvernement)
- [**ʔara** bi ʔanna hunaka mažmuɛa, ʔaw jaɛni, žuzʔ mina nnisaʔ la jatamattaɛna bi lkarama] (Je vois qu'il y a une catégorie, ou c'est-à-dire une partie des femmes sont exemptes de dignité)

De plus, du discours de la ministre se dégage un ethos individuel qui présente des idées et des initiatives à titre personnel et qui met en avant une personne volontariste :

- [wa kadalik **bgi**t nḥərrəʒ niɖam ʔasasi li l-faɛilin l-ʔižtimaɛijin matalan l-musaɛida l-ʔižtimaɛija lijawmina hada musaɛida l-ʔižtimaɛija maɛarfaš rašha škuna hijaja] (et aussi je veux mettre en place une loi pour les acteurs sociaux par exemple l'assistante sociale qui jusqu'à présent ignore son cadre juridique)
- [fa **bgi**t nqəwwi / nḥarraž qanun l l-ʔašḥaš f waɖɛijat ʔiɛaqa] (je veux renforcer / créer une loi pour les personnes handicapées)

Un autre critère qui caractérise le « je » de Bassima Hakkaoui est son aspect décisionnaire. Déterminée à assumer ses responsabilités, et elle compte agir envers le peuple afin de réaliser la démocratie :

<sup>9</sup> R. Amossy, op. cit. p. 107

<sup>10</sup> E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, T I, Gallimard, Paris, 1966, P. 262.



- [wa **ʔana** dahila hada lqitaʕ **ʕazima** ʔan **ʔatabanna** muqarabatan taʕtamidu sijabatan mundamižatan wa šamila, hatta jumkinuna ʔan nuʕaliž mažmuʕa mina lwaḍʕijat ʔallati tuʕani minha lʔusra] (et en étant au sein de ce secteur, je suis décidée à adopter une approche politique intégrée et globale pour que nous puissions traiter un ensemble de cas affectant la famille)
- [naʕam sa **ʔa-žtahid** wa naʕam satakunu hunaka ʔinžazat wa ʔinšaʔa llaḥ sajakunu hunak ma juṭližu šadra ʔal-mutatabbiʕin wa rubbama qad la juṭližu šadra ʔal-ḥaqidin] (Oui, je ferai un effort et il y aura des réalisations et, si Dieu le veut, il y aura ce qui répondra aux attentes des intéressés et peut être en déceva d'autres)

Dans l'ensemble, nous remarquons que le discours de Bassima Hakkaoui projette l'image d'un être assertif, et volontaire doté de solides convictions. Cette image de soi présentée lui permet de produire un contraste entre son ethos discursif et son ethos préétabli. Cela d'une part, et de l'autre, cette présentation de soi lui permet une production d'une similitude avec le modèle masculin. Dans cette optique, Bassima Hakkaoui reflète image d'autorité, de volontarisme, propres à la nature masculine selon les représentations sociales. Elle se considère de plein pied d'égalité avec les autres ministres, en focalisant plus sur son identité professionnelle que sur son identité sexuelle.

## 2. « Nous » : pouvoir et constitution d'un ethos collectif

Cette idée de la production d'une image qui émane d'une collectivité peut être liée, à première vue, à ce que « la première école d'analyse du discours avait désigné du "locuteur collectif" : en l'occurrence des "individus sociaux généraux" ayant « une œuvre commune à accomplir et notamment une œuvre discursive »<sup>11</sup>. Le sujet parlant voulant projeter une image de soi relative à un groupe d'individus, utilise souvent le pronom personnel « nous » à la place du « je ». Cette relation du « je » au « nous » comporte des enjeux sociaux et politiques importants, et elle porte la trace du sujet parlant et sa volonté d'être considéré comme un membre appartenant à un groupe qui lui procure une identité et une légitimation.

### A. « Nous » : une instance politique

Par la projection de cet ethos collectif, Bassima Hakkaoui met en scène un processus soutenu de légitimation et de crédibilisation ; ce « nous », relatif à son gouvernement et à son parti (PJD), est la projection d'une instance officielle dotée d'une autorité légale et d'un savoir qui permet de dire le vrai. Sous forme d'un bloc, le « nous » constitue et fonde le discours en vérité, assure sa crédibilité et répond à sa vocation d'institution supérieure qui ne se prête à aucune "fissure" et pense et agit à l'unisson selon le mandat qui lui a été confié officiellement. Le « nous » est donc un ensemble de titres politiques qui marque l'autorité des divers membres et qui en font un gouvernement d'exception. C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

<sup>11</sup> P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris Le Seuil, 2002



- [ʔal jawm **natawaffaru** ʔala muḥaṭṭaṭ tašriʔi bimawaʔid muḥaddada, bal bi lmanhaʒija ʔallati sajaslukuha ʔal wuzaraʔ] (Aujourd'hui, nous disposons d'un plan législatif avec un échéancier fixe, et avec la méthodologie qui sera adoptée par les ministres)
- [**hna** ljum **kantwəffru** ʔla muḥaṭṭaṭ tašriʔi waḍiḥ : šnu ġadi **nbərmžu**, šnu ġadi **nšərrəu** liʔanna lmuʔassasat ttašriʔija hija llati tušarriʔ wa lakin lhukuma hijja llati tuḥil] (Nous, aujourd'hui, nous avons un programme législatif clair : ce qui sera programmé, ce que nous promulguerons parce que c'est l'institution législative qui légifère mais c'est le gouvernement qui transmet)

### B. « Nous » : instance patriotique

Au delà de la présentation de soi en politicien avéré, le « nous » apparaît comme une instance qui est au service de la bonne cause face à des idéologies et des préférences politiques. Son objectif primordial est de permettre une prise de conscience, et d'engager à réparer des failles héritées d'un ensemble de gouvernements qui se succèdent au pouvoir. Se plaçant, donc, du côté des valeurs, de la législation, de la justice et de l'égalité, le « nous » se dit défenseur du peuple qui, par son vote, a élu ce parti en tête du gouvernement marocain. C'est cette instance soucieuse de la patrie que nous nommons un « nous » patriotique et que nous observons à partir des exemples ci-dessous :

- [f maʒal djal ttaʔlim, djal ttaʒhiz, **rafaʔna** šiʔar la lirriʔ. liʔanna lqima lli **rfəʔnaha** djal la lilfasad, la lilʔistibdad, **ʔawwalnaha** ʔila mubaḍarat. W **qulna** : kafa min qtiṣad rriʔ] (Dans le secteur de l'enseignement, de l'aménagement, nous avons soulevé la devise contre la rente parce que la valeur, que nous avons soulevée, nous l'avons traduite en initiatives. Et nous avons dit : assez l'économie de rente)

### C. « Nous » : instance citoyenne

Le « nous », comme instance citoyenne, est ce que Bassima Hakkaoui utilise pour impliquer l'ensemble de la population marocaine. Cette instance lui permet d'illustrer ses idées et de défendre sa légitimité. C'est ce que nous notons dans ces exemples :

- [**ʔalajna** ʔan **natawaʒada** maʔan, ʔan **nanhariʔ** wa ʔan **nudaʔʔim** wa ʔan **nuḡaddi** wa **nuḡni** min ʔaʒli lbinaʔ] (Nous devons être ensemble, nous devons adhérer et nous devons nous soutenir et contribuer au développement.)
- [**ʔantaʒna** ddustur **muqtaniʔina** bih wa **šawwatna** ʔalajhi taqriban b lʔiʒmaʔ, **juʔaṭṭiruna**, **naḥtakimu** ʔilajhi ʔindama jazigu ʔaḥaduna ʔaw janḥarif ʔani ssikka] (Nous avons élaboré la constitution avec conviction et pour laquelle, nous avons voté presque à l'unanimité. Elle nous encadre et à quoi nous faisons appel en cas de dérives de qui que ce soit)

A travers ces trois instances, la Ministre entend représenter tous ceux que recouvre le « nous », qu'elle se donne comme leur porte-parole officiel ou comme une représentante « automandatée », au nom du peuple. En plus, au cours de l'interaction, le « nous » ou l'ethos

collectif vise non seulement à créer une réalité sociale, une identité d'un groupe mais il a aussi pour objectif de persuader en amenant son auditoire à adhérer à une certaine image de la collectivité.

En définitif, lors des interactions verbales, le sujet parlant moule consciemment son ethos discursif sur un "modèle culturel entériné", se construisant ainsi une identité qui permet de le situer. Dans notre cas d'analyse, le maniement des stéréotypes par la projection d'un ethos individuel et collectif permet à Bassima Hakkaoui d'élaborer une image positive par rapport à celle que ses interlocuteurs ont reçue selon leurs propres références. Se présentant de la sorte, elle effectue un ethos délibéré qui la projette, non seulement, dans une image ministérielle mais aussi dans l'image d'une femme dont le port du voile ou le fait d'avoir une idéologie islamique n'entravent, en aucun cas, sa féminité, sa forte personnalité et sa liberté de décision. Bref, c'est l'image de la femme indépendante qui se manifeste sans avoir recours à la tutelle masculine. Pour elle, « l'islamisme se conjugue également au féminin en s'appropriant les idéaux féministes, et en se posant aussi comme défenseur et libérateur de la femme ».<sup>12</sup>

## ***Bibliographie***

Amossy (Ruth), *La présentation de soi, Ethos et identité verbale*, PUF, 2010.

Auchlin, (Antoine), "*ethos et expérience du discours : quelques remarques*" in *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles*, Louvain, BCIU, 2000.

Charaudeau (Patrick) et Maingueneau (Dominique), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris LE Seuil, 2002.

Dialmy (Abdessamad), *Le Féminisme au Maroc*, Editions Toubkal, 2008.

Goffman (Erwin), *Les rites d'interaction*, Paris, Editions de Minuit, 1974.

---

<sup>12</sup> A. Dialmy, *Le Féminisme au Maroc*, Editions Toubkal, 2008, p. 31